

Jean-Claude Laprise

Le badminton à Québec a toute une histoire!

ÉCRIRE L'HISTOIRE D'UN SPORT n'est pas facile. Il faut renouer avec le passé. C'est là que la mémoire devient un atout important pour écrire des choses intéressantes. Le badminton a quelque chose de particulier dans la **région de Québec**. Il est devenu, au fil des ans, un phénomène remarquable.

Moi et mon frère, **Paul-Henri**, respectivement âgés de 17 et 18 ans, avons fait connaissance avec ce sport en commençant sur des terrains situés à Cap-Rouge (arrondissement Sainte-Foy). Ça nous ramène à 1949. À cette époque, on retrouvait pas moins de 10 espaces disponibles et 10 autres terrains magnifiques sur la plage Saint-Laurent, endroit de villégiature. Avec le temps, le nombre de terrains a augmenté à plus de 100.

À Québec

Quelques années plus tard, nous avons déménagé à Québec. Mon ami **Jean-Paul Havard** m'avait dit: «Tu devrais faire un terrain de badminton dans ta cour» (Saint-Roch). On a fait le terrain même s'il manquait quelques pouces pour la grandeur normale. On invitait les gens à venir essayer ce sport. Puis la ligue extérieure Québec-District a été lancée avec au moins huit

équipes. Souvent les parties étaient remises à cause de la pluie ou du vent.

Un gros tournoi extérieur a été organisé dans la cour de l'école Saint-Fidèle. L'organisateur du temps a préparé six terrains et a parcouru les endroits où le badminton se jouait pour recruter des joueurs(euses). Il y avait une seule catégorie et plus de 200 joueurs étaient de la partie. Les finales pouvaient attirer plus de 1 500 spectateurs. C'était le nec plus ultra comme événement dans le quartier de Limoilou. Même **Mac Tessier**, joueur vedette, était inscrit.

En raison de la mauvaise température, le tournoi pouvait parfois s'allonger sur une période de cinq à six semaines. Ce tournoi n'existe plus aujourd'hui.

Expansion grâce à de nouveaux centres

Dans les années 1955 à 1960, l'apparition de centres de loisirs a favorisé le développement du badminton. Les gens du milieu se sont beaucoup impliqués. Mentionnons, entre autres, les gens de la salle paroissiale de Limoilou, du Centre Durocher, du Centre Saint-François-d'Assise, du Centre M^{gr} Marcoux, du Centre Saint-Sacrement. Des tournois étaient organisés dans la majorité des centres. Il existait aussi la **ligue Québec-District**.

Cacher ses jambes

Le clergé de Québec a décidé, en 1965, d'exclure les joueurs qui portaient des shorts ou des bermudas des salles appartenant aux religieux. Seul le pantalon long (garçon et fille) était accepté. Après une pétition signée par tous les joueurs, le clergé s'est ravisé et a permis le bermuda. Le préposé surveillait presque la longueur. Les temps ont bien changé, n'est-ce pas?

L'effet Denys Martin

En 1973, **Denys Martin** est devenu le premier joueur francophone à se mériter les honneurs du simple masculin Junior canadien. Par contre, Denys avait perdu en finale double mixte avec **Hélène Bilodeau** et, en double masculin, il avait terminé troisième avec **Jean-Claude Cloutier**.

Denys a même remporté le double mixte canadien avec **Denyse Julien**. La force de Denys était son caractère pas trop facile. C'était un gagnant, un fonceur. Sa plus grande qualité a toujours été la stratégie, capacité que bien des Juniors ne possèdent pas aujourd'hui. Grâce à ses performances et à son expérience, Denys Martin dirige maintenant la compagnie Yonex.

Sa brillante performance de 1973 a donné un bon coup de main au développement du badminton auprès des jeunes de la région de Québec. Cela a facilité la promotion de notre sport dans les écoles et dans les services de loisirs.

Quarante-quatre écoles

Le badminton a fait son entrée dans le sport scolaire en 1974. Depuis ce temps, la clientèle n'a cessé d'augmenter. Quarante-quatre écoles

sont inscrites cette année. Plus de 900 jeunes participent aux différents tournois. Le tournoi de l'école secondaire François-Bourrin est certes celui qui a la meilleure organisation en ville. Grâce au 30 ans de supervision de **Jean-Charles Ouellet** et au comité de parents formé en 1984, le tournoi Black Knight connaît toujours un succès incontesté.

D'excellents athlètes ont commencé leur carrière à ce tournoi: **Caroline Thorn** et **Valérie Lavoie** ont été championnes canadiennes catégorie Junior; **Antoine Langlais-Lapierre**, champion canadien chez les 16 ans en double masculin; **Mario Giroux**, **Marc Brunet**, **Patrik Gosselin**, **Johanne Falardeau**, **Denis Deshaies** maintenant entraîneurs.

Déjà 15 ans pour le club Sport-Études

Grâce à l'initiative de **Denise Lafleur** et de **Jacques Lemieux**, le badminton a été inscrit au programme Sports-Arts-Études de la Commission scolaire de la Capitale, à l'automne 1989. Ce programme propose une organisation scolaire unique dans lequel les élèves consacrent les avant-midi au volet académique et les après-midi à la pratique de leur discipline sportive. Plus de 125 jeunes ont profité de ce programme.

Au début, les entraînements se faisaient à l'école Vanier et, ensuite, au club sportif Laurier. En juillet 1993, quelle déception quand on a appris la disparition du club!

À la suite de la fermeture du club, le centre Nautilus Plus a signé une entente. Depuis 1993, nos activités se poursuivent toujours à cet endroit. **Éric Dufour** dirige à merveille ce programme qui

permet de former une bonne relève dans la région de Québec.

Cinq médailles d'or!

Mes meilleurs moments comme entraîneur se sont passés au printemps 1977. Imaginez, je reviens à Québec avec quatre filles qui récoltent cinq médailles d'or. Un exploit!

Maryse Bellavance et Johanne Falardeau ont démontré qu'elles avaient du nerf. Elles ont gagné le double féminin Junior à la suite d'une remontée spectaculaire. Elles perdaient la première manche 15-5. Dans la deuxième, elles tiraient de l'arrière 7-14, puis elles ont comblé ce déficit en l'emportant 17-16. Je leur ai dit durant le temps de repos: «Vous ne pouvez pas perdre puisque vos adversaires se retrouvent dans les câbles. Il faut continuer et commencer la troisième manche en attaque!»

Pour la première fois, on présentait un championnat canadien Juvénile. Lynda Cloutier a remporté le simple féminin en trois manches. Lynda et Johanne Bélanger ont joué une rencontre exceptionnelle en emportant le double féminin. Le pointage: 17-16, 17-18, 18-17. Lynda s'est approchée et m'a dit: «Êtes-vous content, monsieur Laprise?» C'est encore avec des larmes aux yeux que je repense à ces performances.

Faits divers

- 1960 le premier tournoi Junior à être disputé à Québec s'adressait aux 21 ans et moins. Une participation de dix joueurs. Aucune fille inscrite.

- 1969 j'ai participé, avec Gaston Fréchette, au premier stage d'entraîneur canadien à Calgary.

- 1970 suite à une grève, le volant (nylon) Carlton était difficile à obtenir.

- 1975 la championne de l'année, Hélène Richard, a déjà été la reine du Carnaval d'hiver de Québec. Quel honneur pour les gens du badminton de la région de Québec!

- 1975 Serge Parent a été un super entraîneur pour l'Équipe du Québec qui a remporté la médaille d'or aux Jeux du Canada.

- 1980 Lynda Cloutier a décroché l'or au Championnat canadien Junior à Toronto. Une victoire facile. Une grande surprise m'attendait après cette victoire. Lynda a quitté le terrain central et s'est présentée devant moi: «Cette médaille d'or, je l'ai gagné pour vous, et je vous la donne.» Quel bel hommage pour un entraîneur! Je lui ai répondu: «Ta médaille, elle t'appartient, car tu as mis beaucoup de temps et tes efforts sont récompensés aujourd'hui.» Il est rare que l'on voit ça de nos jours.

- 1982 j'ai eu l'occasion de pratiquer sérieusement avec Ding et Dong (Claude Meunier et Serge Thériault) au club Lebourgneuf et avec Paul et Paul (les deux comédiens donnaient un spectacle de cinq jours au Palais Montcalm).

- Lors d'un tournoi disputé à l'aréna de Sainte-Foy, mon adversaire en demi-finale n'était nul

autre que mon ami **Gaëtan Jean**. Quels coups il réussissait! Je me disais: «Pour gagner, je vais profiter de ma force et terminer l'échange avec des coups au filet.» Le volant a touché la bande pour «débouler» de l'autre côté, à la grande déception de «Monsieur Jean».

- **Jean-Marc Dore** a déjà gagné un tournoi Junior en plein air à notre club, le National Saint-Roch.

- Lors du premier tournoi auquel on prenait part en Ontario (Kitchener), **monsieur Falardeau** était le chauffeur des joueurs. Le pro du club a dit à monsieur Falardeau: «Vous avez fait 400 milles avec vos athlètes pour venir jouer ici?» Il s'agissait d'un tournoi de catégorie Juvénile. On est repartis avec les cinq titres. Il va sans dire que l'Ontario nous faisait parvenir des formulaires d'inscription. Le pro a félicité tous les joueurs.

Québec, la Mecque du badminton

Des événements importants ont été présentés dans la région. Voici la liste:

- **1990** Championnat canadien Junior/Juvénile;
- **1989** Canada – Angleterre au club sportif Laurier;
- **1988** Canada – U.S.A. à Lebourgneuf – Finale des Amériques: rencontre féminine (disputée sur un terrain aménagé pour la circonstance), 1 500 personnes présentes, des centaines de personnes refusées à la porte;
- **1986** la Classique féminine canadienne Perreault au club Avantage;

- **1982** Omnium canadien au PEPS (3 000 personnes assistaient à la finale);

- **1975** deux tournois des maîtres inoubliables; et **1976**

- **1971** Canada – Russie au PEPS (1 500 personnes y assistaient);

- **1967** les premiers Jeux du Canada ont lieu à Québec;

- **1955** Omnium canadien au Quebec Winter Club (le premier omnium du Canada);

- Canada – Chine au PEPS;

- Championnat canadien collégial au cégep de Sainte-Foy;

- Deux championnats canadiens (toutes catégories);

- Tournoi ouvert du Carnaval de Québec;

- Tournoi interdiché par équipes. Huit arrondissements étaient représentés;

- Quatre démonstrations ont été données à la Place Laurier.

Les Galeries de la Capitale: un grand succès!

Grâce à un mordru du badminton, **Roc Perreault**, une compétition féminine a eu lieu pendant une soirée à la patinoire des Galeries de la Capitale, en mai 1984. Les pays représentés étaient le Canada, les États-Unis, l'Écosse et l'Angleterre. La bourse était de 5 000 \$. Pour la circonstance, deux terrains ont été aménagés. Tous les profits ont été remis à l'Association régionale de bad-

minton de Québec. C'était bondé de monde (un vendredi soir), et on a estimé la foule à 4 000 personnes. L'atmosphère était enlevante grâce à la participation de **Johanne** et **Denyse**. Monsieur Perreault avait fait imprimer 500 gilets qui ont tous été vendus. C'était le premier événement du genre à être présenté à cet endroit. Les parties ont été diffusées à l'émission de télévision *l'Univers des sports*, à Radio-Canada, durant 90 minutes.

Un édifice patrimoniale disparaît

Le **Quebec Winter Club**, cher à Mac Tessier, est disparu. Fondé en 1930, repris par le Gouvernement du Québec, il a été rebaptisé **club sportif Laurier** en 1990. Malgré un investissement de quatre millions de dollars, le club a déclaré faillite quelques années plus tard. Aujourd'hui, des condos de luxe reliés au stationnement souterrain de l'Hôtel Georges V occupent l'endroit.

Une histoire inattendue

J'ai un potin assez cocasse à raconter. Je me suis rendu à Gatineau avec Denys Martin, **Jean-Claude Cloutier** et **Roger Faguy** pour la finale provinciale par équipes (3 joueurs). Le vainqueur devait jouer contre Toronto, mais Denys et Jean-Claude n'avaient pas eu de bons matchs durant la journée. La rencontre était à égalité (2-2). Roger, qui était d'un calibre moyen, jouait le dernier match. Denys et Jean-Claude savaient que Roger n'avait aucune chance de l'emporter face à son adversaire (j'oublie son nom).

Déprimés, Denys et Jean-Claude se sont retirés au vestiaire. Pendant ce temps, Roger avait perdu la première manche et tirait de l'arrière 1-14 dans la deuxième manche. Mais Roger voulait prouver à notre duo, Denys et Jean-Claude, qu'il n'était pas si mauvais que ça. À ma grande surprise, Roger l'a emporté devant son rival, découragé. Puis, il a gagné la troisième manche.

Quand j'ai été annoncé à Denys et à Jean-Claude (toujours au vestiaire) que Roger était le vainqueur, ils ne m'ont pas cru. Finalement, on s'est mérités un laissez-passer pour Toronto. Parlez-en à **Claude Tessier**, l'entraîneur du club de Gatineau!

Début du club Rouge et Or

C'est en 1967 que le badminton a fait son entrée dans le programme du Rouge et Or. Les pratiques avaient lieu deux fois par semaine au gymnase du Petit Séminaire de Québec. Puis, avec la création du PEPS, quelques années plus tard, tous les sports ont été pratiqués à cet endroit. Il y a 12 terrains dans le grand gymnase, 12 dans le stade couvert et trois dans le petit gymnase. Selon les statistiques, 20 000 inscriptions ont été reçues pour la pratique libre, de septembre à décembre, ce qui représentait 6 000 personnes pour le badminton.

Jean-Claude Laprise